

ITINÉRAIRE N° 29

**BRUXELLES, RUYSBROECK, LOTH, HAL, LEMBEQ,
CLABEQ, HASQUEMONT, RONQUIERES, FELUY,
ARQUENNES (40. k.).**

(Canal de Charleroi)

La construction du canal de Charleroi, longtemps retardée, n'a été entreprise qu'en 1827-1832. Les grands travaux en cours depuis quelques années ont pour but de rendre le canal accessible aux bateaux de 300 tonnes; des navires de 600 tonnes pourront atteindre Clabecq.

Le chemin de halage, bordé d'acc., constitue une bonne voie pour piétons et cyclistes, mais il est à craindre qu'il sera impraticable longtemps, çà et là, à cause des travaux de transformation en voie d'exécution. Ces travaux modifieront vraisemblablement l'aspect des sites en maints endroits.

Au début, le paysage est un peu monotone; ce sont de vastes prairies plantées de peupliers et que l'industrie envahit de plus en plus. Par-ci par-là, un beau coin.

Au delà, le canal s'enfonce dans la partie montagneuse du Brabant, le paysage se diversifie, change d'aspect; le panorama se resserre, mais n'en est que plus pittoresque.

Des lignes de chemin de fer suivent tout le parcours, jusqu'à Ronquières.

Quitter Bruxelles par la chaussée de Mons, pour atteindre le pont jeté sur le canal à proximité de l'ancienne gare de Cureghem; passer ce pont et tourner immédiatement à g., nous sommes sur la rive occidentale du canal.

A g., d'immenses prairies où paresse la Senne, contournant

l'ancien hippodrome de la Petite-Ile, de rossinantesque réputation. Les abords du canal sont peuplés d'usines.

De temps à autre, rencontre d'un cheval halant un bateau. Un règlement sur la matière prescrit aux cyclistes de ralentir à 50 m. de l'animal, de passer à petite vitesse, de descendre si le conducteur vous y invite, et défend surtout de sonner de la trompe d'appel. Autrefois, par suite d'abus de jeunes vélocipédistes, l'accès du chemin de halage était interdit. La mesure a été, fort heureusement, rapportée en 1892.

Nous arrivons à l'écluse 53, à :

Aa (3,8 k.). (Dép. d'Anderlecht.)

Le dimanche, c'est un but de promenade.

Ce petit hameau eut son heure de célébrité, lorsqu'il appartenait à la puissante famille des seigneurs d'Aa, dont l'origine se perd dans la nuit des temps et qui occupe une place importante dans nos annales historiques de l'époque féodale.

Un pont jeté sur le canal, accolé à l'écluse, permet de se diriger sur Forest, par une allée bordée d'arbres.

A dr., dissimulé par des rideaux de verdure, le modeste *château de Waesbroeck*.

Nous passons sous un pont de chemin de fer (ligne Wit-touck). Au delà du pont, à g., fabrique de produits chimiques de Droogenbosch. A l'écluse 52, nous sommes à :

Ruysbroeck (7,3 k.).

(Voir n° 32.)

Le pont de Ruysbroeck livre passage à une route conduisant à Droogenbosch et à Forest, d'un côté, à Zuen et Leeuw-Saint-Pierre, du côté opposé.

Plus loin, nous voyons, à notre dr., un château bien situé, mais de pauvre apparence; c'est la *villa de Loth*; elle a été édifiée sur l'emplacement d'un château (*Wolfshagen*), qui relevait des seigneurs d'Aa. Une pittoresque chapelle du xiv^e siècle survit à côté de cette demeure déchuë.

Nous arrivons, à l'écluse 51, à :

Loth (10,3 k.). (Dép. de Leeuw-Saint-Pierre.)

Localité industrielle importante.

A signaler une modeste industrie régionale : la fabrication du fromage de Bruxelles. Elle se pratique aussi dans les localités voisines (Ruysbroeck, Beersel, etc.). L'on peut voir dans ces villages des espèces de cages suspendues au dehors des habitations; ce sont des séchoirs à fromages.

Route pavée vers Leeuw-Saint-Pierre, à dr., vers Beersel, à gauche.

Loth dépassé, on découvre la tour de Notre-Dame de Hal.

Nous atteignons l'écluse 50; une seule maison, celle de l'éclusier.

Nous traversons la chaussée vers Alseberg. A g., le petit village de Buysinghen, dont le château, rebâti au xviii^e siècle, a appartenu longtemps aux de la Tour-Tassis. Après l'écluse 49, le canal fait un coude et franchit la Senne. De cet endroit, la vue de Hal est merveilleuse. *Notre-Dame*, dont le chœur est tourné vers nous, élève sa silhouette élégante et dentelée au-dessus de la ville, que l'on embrasse d'un seul coup d'œil. A g. du canal, la station.

Hal (15 k.).

(Voir n° 26.)

Au pont de Hal, route vers Nivelles. Continuons par la droite du canal. Nous passons sous la ligne du chemin de fer de Bruxelles à Tournai et 500 m. plus loin, sous la ligne de Mons.

L'écluse 48; un peu plus loin, à dr. :

Lembecq (18 k.).

Beau château d'un grand caractère, admirablement situé, posant ses tours carrées et massives dans un paysage riant. A côté, distillerie et papeterie.

Un sentier partant du canal nous permet d'approcher du château et d'aller voir, à l'entrée du village, une jolie cascade sur la Senne.

L'église est une construction gothique en pierres non appareillées, restaurée il y a quelques années. Elle est dédiée à saint Véron, descendant de Charlemagne, mort à Lembecq en 863 et inhumé dans l'église.

En continuant devant l'église de Lembecq, en nous écartant du canal, nous nous dirigerions vers la route de Mons. Rejoignons le canal. Nous sommes à l'écluse 47. Attention, ici, passons le pont et suivons la gauche du canal jusqu'à l'écluse 46. Là, nous reprendrons la droite.

Le paysage change; ce ne sont plus les immenses prairies d'avant Hal; le pays se creuse de vallons, des embryons de collines gonflent le sol. Plus nous avancerons vers le sud, plus les collines s'élèveront, plus le paysage deviendra pittoresque. Nous abandonnons le cours de la *Senne*; jusqu'à Ronquières, nous suivons un affluent de cette rivière, la *Sennette*, dont la vallée est curieuse à étudier au point de vue géologique (roches siluriennes et cambriennes).

A dr. du canal, nous apercevons l'important village de *Tubize*, dominé par la tour carrée de son église.

A l'écluse 46, nous sommes à :

Clabecq (21 k.).

La station et les forges sont à droite du canal. Le village, qui vit de ces forges, s'étend sur les deux rives. L'église est à gauche. Allons jusque-là, non pas pour l'église, mais pour voir la statue en pied de M. Goffin, œuvre du sculpteur de Lalaing. Elle a été élevée par les employés et ouvriers des forges, à la dynastie des Goffin, fondateurs de ces ateliers.

Le château de Clabecq est une construction d'aspect sévère, qui a conservé un donjon en pierre surmonté d'une horloge à carillon.

De Clabecq partent, à dr., une route vers Tubize, à g. une route vers Braine-le-Château et Waterloo.

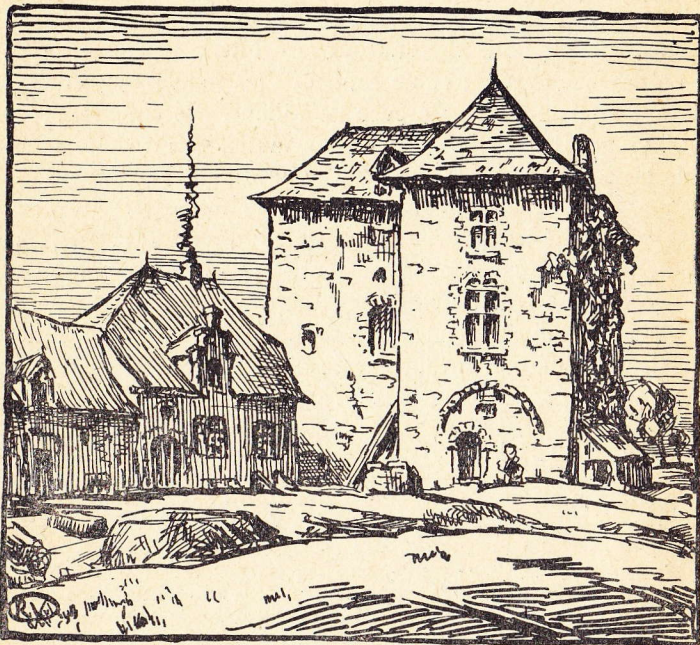
Continuons par la dr. du canal.

Après l'écluse 45, apparaît, à dr., le petit village d'Oisquercq, d'un bel aspect, avec son église rustique élevée

en contre-haut du village. C'est primitif et c'est charmant. Nous passons les écluses 44 et 43.

Hasquemont (27,7 k.).

Dép. de Virginal. Localité connue par les papeteries Olin, qui sont devant nous, resserrées entre le canal et la Senette; celle-ci les active par une chute de 4 m.



Virginal. — La Tourette, à Hasquemont.

Le paysage, d'un caractère particulier, rappelle certains endroits de l'Ardenne. Le canal et la Senne, couchés au fond d'un vallon entouré de collines assez hautes, le hameau éparpillé au fond de ce vallon, cette grande usine baignée par le canal, tout cet ensemble a de la majesté et surtout de la variété.

Le hameau d'Hasquemont renferme une curiosité : à 100 m. à dr. du canal, à côté de la route qui mène à Virgi-

nal, s'élève la « Tourette », qui commandait un gué de la rivière. Comme les *castra*, les tours et les *firmitates* de Nivelles, Braine-le-Château, Tubize, Oisquercq, Arquennes et Bellinghen, la tour d'Hasquemont faisait partie du système défensif créé par les ducs de Brabant, pour s'opposer aux incursions des Hennuyers, système qui se prolongeait jusqu'à Enghien, ville du Hainaut, dont le *castrum*, bâti vers 1167, relevait du Brabant. (G. Des Marez.) Cette vieille tour, couverte de lierre, brunie par le temps, a quelque pittoresque. Triste retour des choses d'ici-bas, ce vieux donjon renfrogné ne sert plus guère aujourd'hui que de séchoir aux oignons.

A dr., route vers Virginal et Braine-le-Comte, à g., vers Ittre.

Poursuivons par la droite du canal. Après l'écluse 41, remarquons sur la rive opposée, au sommet d'un escarpement, les ruines du château seigneurial de *Fauquez* (ou de *Faucuwez*), derniers vestiges d'un manoir qu'illustrèrent les marquis de Herzelles. A l'époque des guerres contre Maximilien d'Autriche, les Bruxellois mirent à sac le manoir de Fauquez, lequel, reconstruit, fut démoli au début du siècle dernier.

Vis-à-vis de ces ruines, à notre droite, fabrique de feutres pour papeteries. Nous entrons dans la province de Hainaut. L'écluse 40 dépassée, nous sommes à :

Ronquières (32,2 k.).

Modeste village à dr. du canal; l'écluse 39 y est établie. A g., route vers Nivelles; à dr., vers Braine-le-Comte.

Ronquières a une spécialité culinaire : on y élève force dindes et dindons. L'église (xvi^e s.) a été incendiée par la foudre le 25 juillet 1924.

La *Samme* serpente à côté du canal, au pied de collines boisées. A l'écluse 38, un coin très pittoresque est formé par ce ruisseau, une ferme et une usine abandonnée.

Plus nous approchons d'Arquennes, plus le canal est sinueux; les écluses se succèdent nombreuses.

A l'écluse 37, réservoir d'eau avec barrage, formé par la *Samme*.

Après avoir dépassé les écluses 36 à 33, sur la rive opposée, *château de la Rocq*, qui a conservé une tour pittoresque, en encorbellement.

Au delà de l'écluse 29, nous laissons à dr. le curieux village de :

Feluy (38 k.).

Ce joli village hennuyer a un aspect très particulier, avec ses rues en pente et ses nombreuses carrières de petit granit quasi abandonnées, étalant aux alentours leurs buttes herbues formées de déchets de pierre et leur gouffres emplis d'eau.

L'ancien château seigneurial, que précèdent les vieux ormes de *l'Epitaphe* et que baigne une vaste pièce d'eau, a beaucoup de caractère et forme un beau site. Le château actuel date du xviii^e s. et n'a de remarquable qu'une loggia surplombant la pièce d'eau. La porte, à laquelle on a accès par le pont qui a remplacé le pont-levis, est beaucoup plus ancienne et rappelle les constructions médiévales, par son architecture sobre et robuste. Cette partie du vieux manoir féodal présente du côté de la cour intérieure une succession de jolies arcades en ogive surbaissée (xvi^e siècle), près desquelles on voit l'ancien pilori, aux armes des de Bergues (1681).

L'église a été rebâtie en 1722. On y a adossé de curieuses pierres tombales d'anciens maîtres de carrières et d'anciens « censiers », ainsi qu'une pierre rappelant la naissance de quatre jumeaux, en 1754.

Vis-à-vis du château, une rue (descente) mène au hameau de Petit-Moulin. On voit à g. dans cette rue une fontaine publique, avec cette inscription : *Toujours, coule Coulette*. A dr., le château de Scaron, qui a été occupé par des Trappistes français.

Les carrières de Feluy étaient très importantes et très réputées dès le xiv^e siècle. De même que celles d'Arquennes, elles sont à peu près épuisées. L'exploitation des bancs encore existants serait trop coûteuse et ne pourrait soutenir la concurrence des carrières de Soignies et d'Ecaussines.

Au xii^e siècle, les comtes de Hainaut avaient à Feluy une tour servant à la défense des frontières de leur Etat, opposée à celle que les ducs de Brabant avaient élevée à Arquennes.

Le canal passe sous un grand pont du chemin de fer. Nous arrivons au pont situé à l'entrée d'

Arquennes (40 k.).

Village avenant, groupé à g. du canal et que domine une église en briques du xvi^e siècle (tour de 1764).

Sur la place, à g., vieux moulin sur la *Samme*; à dr., un spécimen assez curieux des anciennes maisons de la région, en briques et petit granit. Cette demeure est datée de 1664.

Une rue montante (rue de Bon-Conseil) conduit à une très curieuse chapelle Renaissance, bâtie en 1632 par Godefroid de Bergues. Très bel autel en marbre, à colonnes torses (1672), sur lequel trône la patronne de l'oratoire, Notre-Dame-de-Bon-Conseil (statue du xiii^e siècle).

A la chapelle est adossée une tour carrée plus ancienne, autrefois habitée par le chapelain et dont le petit clocher à bulbe domine la région. La cloche provient de l'ancien prieuré de Renissart. Un puits existe dans la cave voûtée de la tour.

Cette tour n'occuperait-elle pas l'emplacement de celle que les ducs de Brabant possédaient à Arquennes au xii^e siècle, d'après la chronique de Gislebert de Mons ?

Si l'on traverse Arquennes, par la rue de Bon-Conseil, on atteint la chaussée de Binche, à peu de distance de Nivelles. D'Arquennes à Nivelles, 5,3 k.

Feluy-Arquennes est desservi par le chemin de fer Baulers-Manage.

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

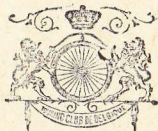
Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

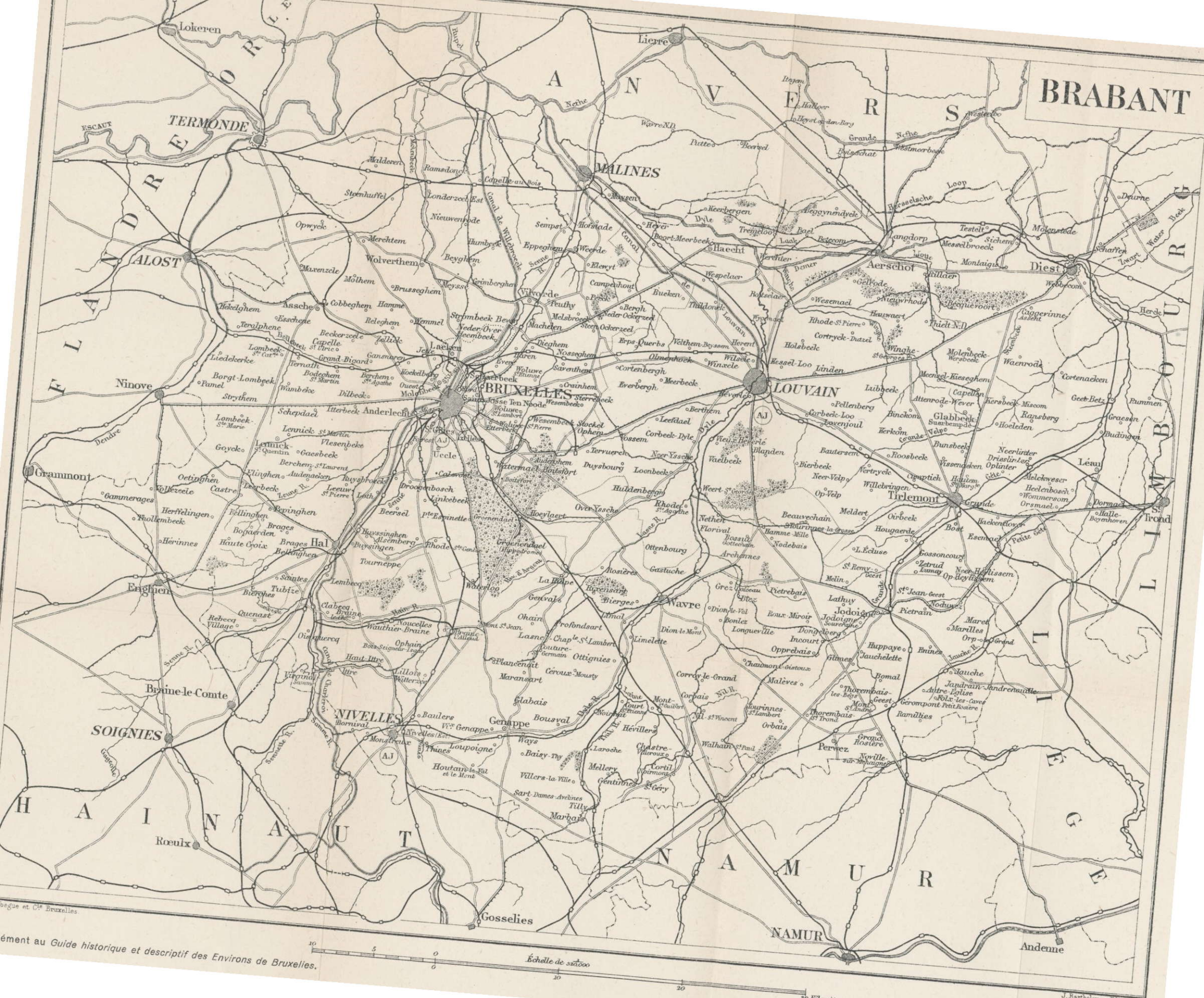
SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

—
1925

BRABANT



TERMONDE

MALINES

LOUVAIN

BRUXELLES

ALOST

DIEST

Ninove

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Belgique et Cl^{re} Bruxelles.

ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.

